

Thanvillé - Salon Peps & Zen «Pour une première, c'est une réussite»

Quelque 4 000 visiteurs se sont déplacés à Thanvillé pour cette première. Un fort joli chiffre, même si les organisateurs espéraient plus.



Le week-end Peps & Zen aura une suite. -

Eve Levanen est coorganisatrice du salon Peps & Zen, qui vient de se dérouler ce week-end au château de Thanvillé. Jointe au téléphone, entre deux sessions de rangement du site, elle dresse un premier bilan, positif.

– Vous partiez avec quels objectifs, notamment chiffrés ?

– L'objectif était très élevé, très ambitieux. Dès le départ, nous avons prévu d'en faire un rendez-vous annuel, donc de démarrer avec huit à dix mille visiteurs. Tout en étant conscients que c'était très ambitieux. Après, on ne pouvait pas prévoir que la météo ne jouerait pas en notre faveur.

– Vous annoncez 4 000 visiteurs, moitié moins que prévu...



– Au vu de la météo, du contexte aussi, avec de nombreuses manifestations par ailleurs ce week-end, on est content. Pour une première, c'est une réussite. Cela fait vingt ans que je travaille dans l'événementiel, j'ai l'habitude du lancement de salons, et je peux dire que oui, 4 000 personnes c'est un bon chiffre.

– Qu'est-ce qui a plu ?

– Le choix du lieu, assez inattendu pour un rendez-vous autour du bio et du bien-être. Il existe déjà un certain nombre d'événements sur ce thème et cela se passe dans des parcs d'exposition. Ici, la particularité du site est qu'il est chargé d'Histoire.

Prochaine édition, les 25 et 26 avril 2020

À Obernai (pour Biobernai), nous sommes au pied des remparts, là c'est au château de Thanvillé. Ce dernier est d'habitude confidentiel puisque pas ouvert au public. Beaucoup de gens sont d'ailleurs venus pour en faire la visite.

Le thème, ensuite, a plu. L'alliance du bio et du bien-être est actuellement très porteuse.

– À l'inverse, avez-vous noté des choses à améliorer ?

– Tout est perfectible, bien sûr. Mais rien n'est à noter comme un échec. Les gens ont apprécié la grande variété de ce qui était proposé, avec des ateliers, des animations, des conférences, des expositions photos...

Au-delà de l'aspect commercial, il y avait un aspect pédagogique, tout un ensemble de prestations de qualité, avec une mise en valeur d'acteurs et producteurs locaux.

Ce qui fut le plus apprécié, c'est l'aspect restauration. Les visiteurs apprécient de manger autre chose, acheter avec une approche conviviale. J'ai noté une forme d'alchimie à ce salon qui fait qu'on s'y sentait bien.

– Il y aura donc une suite... ?

– Oui, et on a déjà regardé pour la date : ce sera les 25 et 26 avril 2020, dernier week-end du mois, fin des vacances de Pâques. On doit jongler entre les congés scolaires et la saison des salons bien-être qui démarre juste après. Avec un équilibre à respecter avec Biobernai, en septembre.

– Et vous partirez avec un objectif de huit à dix mille visiteurs ?

– Nous partons avec une vision dans le temps. Poser un chiffre, c'est psychologique, cela nous tire vers le haut. On savait très bien que c'était dur à atteindre dès la première année. Mais pour la deuxième, oui, pourquoi pas. Si nous avons une belle météo, c'est tout à fait possible.